

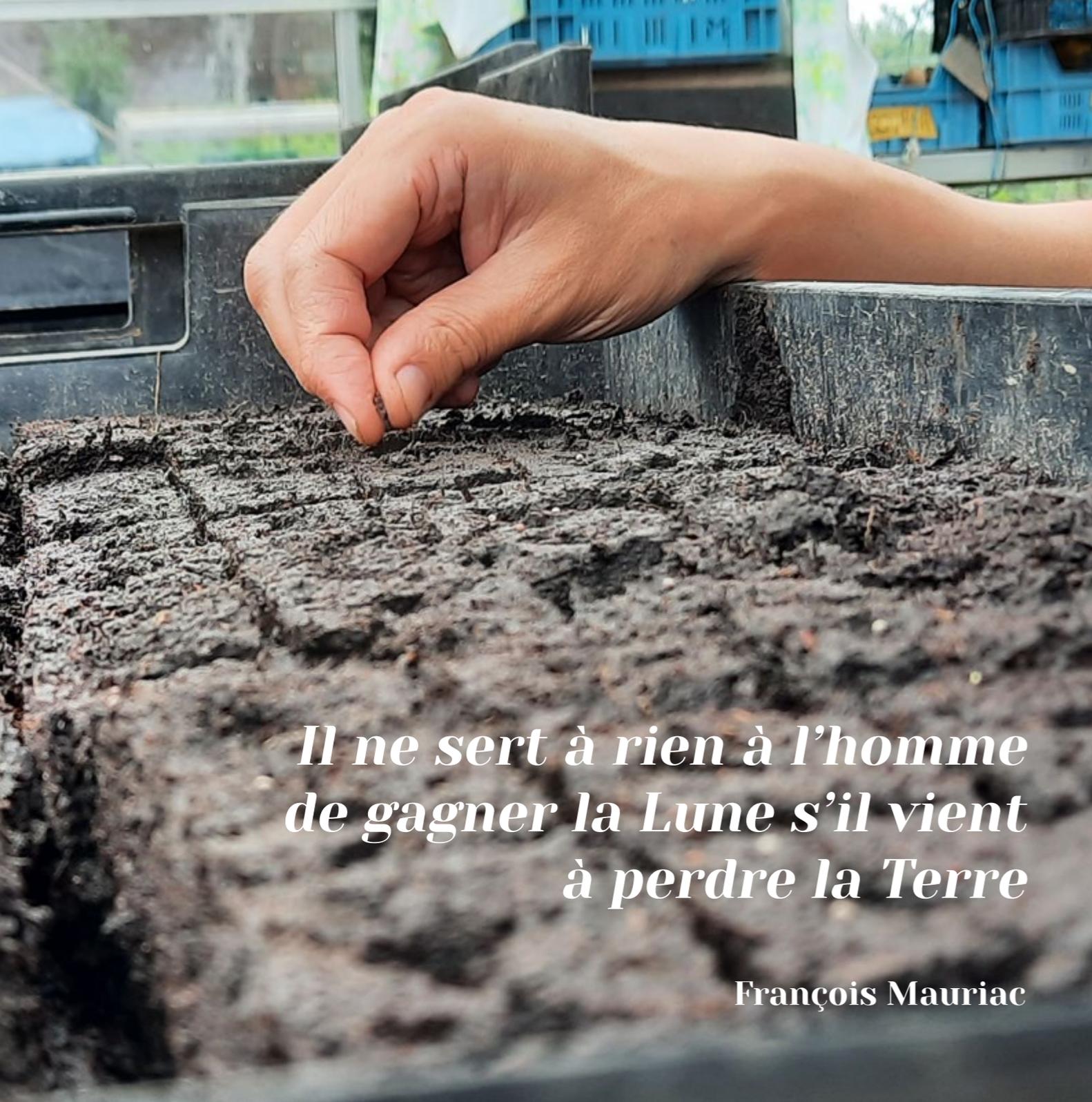
A photograph of a garden with several people working in the beds. In the background, there are greenhouses and a roller coaster structure. The sky is overcast. The garden is filled with various plants, including tall corn stalks and leafy greens. Three people are visible: one standing on the right wearing a hat, one kneeling in the center, and one bending over on the left. The ground is a mix of dirt and dry grass.

2023

rapport d'activités



Edito	5
Nos missions	7
Notre approche	8
Rétrospective 2023	10
Témoignages	14
Nos Oignons en quelques chiffres	16
Les partenaires agricoles	18
Dans un réseau plus large	20
Nos perspectives 2024	24
L'équipe	27



*Il ne sert à rien à l'homme
de gagner la Lune s'il vient
à perdre la Terre*

François Mauriac

Édito

Quelle année ! 2023 a été une année intense et enthousiasmante pour Nos Oignons...Un condensé de ce que notre asbl vit depuis 12 ans.

Sur le terrain, nos partenaires maraîcher-es ont accueilli régulièrement de nombreu-ses volontaires. Vous le lirez dans leurs témoignages : nos journées collectives font du bien tant aux maraîcher-es qu'aux volontaires qui nous rejoignent souvent via des services de santé mentale, des maisons médicales, des psychiatres ou médecins généralistes, des projets sociaux mais aussi de tous autres horizons, par le bouche-à-oreille.. En 2023, pour la première fois, nous avons aussi organisé un stage résidentiel.

Bref, dans les champs, la météo est au beau fixe pour nos activités.

Nous avons aussi continué à être actifs dans des réseaux. En Wallonie avec d'autres projets d'agriculture sociale, nous avons abouti à un « Manifeste pour la mise en place de Dispositifs d'agriculture sociale (DiAS) en Wallonie ». A Bruxelles, nous avons co-organisé une journée autour des liens entre alimentation, social et santé au sein de Agroecology in Action. Au niveau européen, nous avons été associés à un groupe d'experts consacré à l'agriculture sociale. Une collègue a aussi participé aux rencontres européennes de l'agriculture sociale à Lausanne.

En résumé, notre rôle d'acteur et d'expert de l'agriculture sociale est reconnu et apprécié.

Mais en coulisses ? Au-delà de ces moments de joie et de partage, notre association a dû faire face à un défi de taille : la recherche constante de financements. En Belgique, **la précarité associative est une réalité omniprésente. Elle nous oblige à investir un temps important pour rechercher des fonds**, malgré notre volonté de consacrer pleinement nos ressources à nos activités sur le terrain. Nos sources de financements sont multiples et donc complexes. Nous sommes au carrefour de plusieurs enjeux, nous dépendons de plusieurs autorités subsidiantes et de plusieurs régions. Les financements, alloués à court ou moyen terme, ne couvrent pas totalement nos frais de fonctionnement.

Mais le ciel n'est pas tout noir. Nous restons optimistes. La santé des sols et celle des humains sont fondamentalement interconnectées, nous en sommes convaincus. Il est donc urgent de soutenir massivement les initiatives qui visent à prendre soin de l'un comme de l'autre. C'est ce que propose l'agriculture sociale. Il est donc temps de la sortir d'une approche de « projet-pilote » et de la faire entrer dans une vision globale. Une reconnaissance accrue de l'agriculture sociale au niveau régional constituerait une avancée majeure. Autre piste : envisager le financement de l'agriculture sociale par le biais des organismes de remboursement des soins de santé, tels que l'INAMI. Nous travaillons sur chacune de ces pistes.

Ce rapport d'activité témoigne de la vie de notre association, il met en lumière non seulement nos réalisations concrètes, mais aussi l'essence même de notre démarche. Nous restons engagés et convaincus de toute sa pertinence.

Samuel Hubaux, directeur



Nos Oignons, c'est quoi ?

Fondée en 2012, l'asbl Nos Oignons est pionnière du mouvement de l'**agriculture sociale** en Belgique francophone : nous mettons en **relation** des agriculteur-rices et des personnes venant de tous horizons.

Nous sommes convaincus que la santé des sols et celle des humain-es sont fondamentalement interconnectées.

Nos Oignons, c'est pour qui ?

Nos actions sont destinées en priorité – mais sans exclusive – aux personnes que la vie a amenées à fréquenter des services actifs en matière de santé mentale, d'addiction et d'aide sociale.

Nos Oignons s'adresse aussi aux acteur-ices du monde agricole qui souhaitent accueillir des volontaires et s'engager dans une démarche de **solidarité réciproque**.

Nos Oignons, pourquoi ?

Notre mission est de **créer du lien et de la solidarité autour de la production agricole**, pour préserver l'accès à une alimentation de qualité pour toutes et tous.

Nous voulons soutenir les agriculteur-ices dans leur fonction nourricière tout en luttant contre les dynamiques d'exclusion et de stigmatisation.

Nos Oignons, c'est où ?

Nous organisons toutes les semaines des **journées de volontariat collectif**, accompagné et défrayé, dans des **fermes partenaires**.

Nous organisons également des **stages résidentiels** et sommes présents auprès de nombreux partenaires pour construire un **réseau de collaboration** et un **plaidoyer** pour l'agriculture sociale aux niveaux régionaux, fédéral et européen.

Nos missions

Agir

Soutenir concrètement l'agriculture paysanne et l'accès à l'alimentation de qualité pour toutes et tous.

Accompagner

Favoriser le **rétablissement** : prendre soin, apprendre et agir ensemble



asbl **nos oignons**

Relier

Tisser les liens de l'agriculture, de l'environnement, du social et de la santé

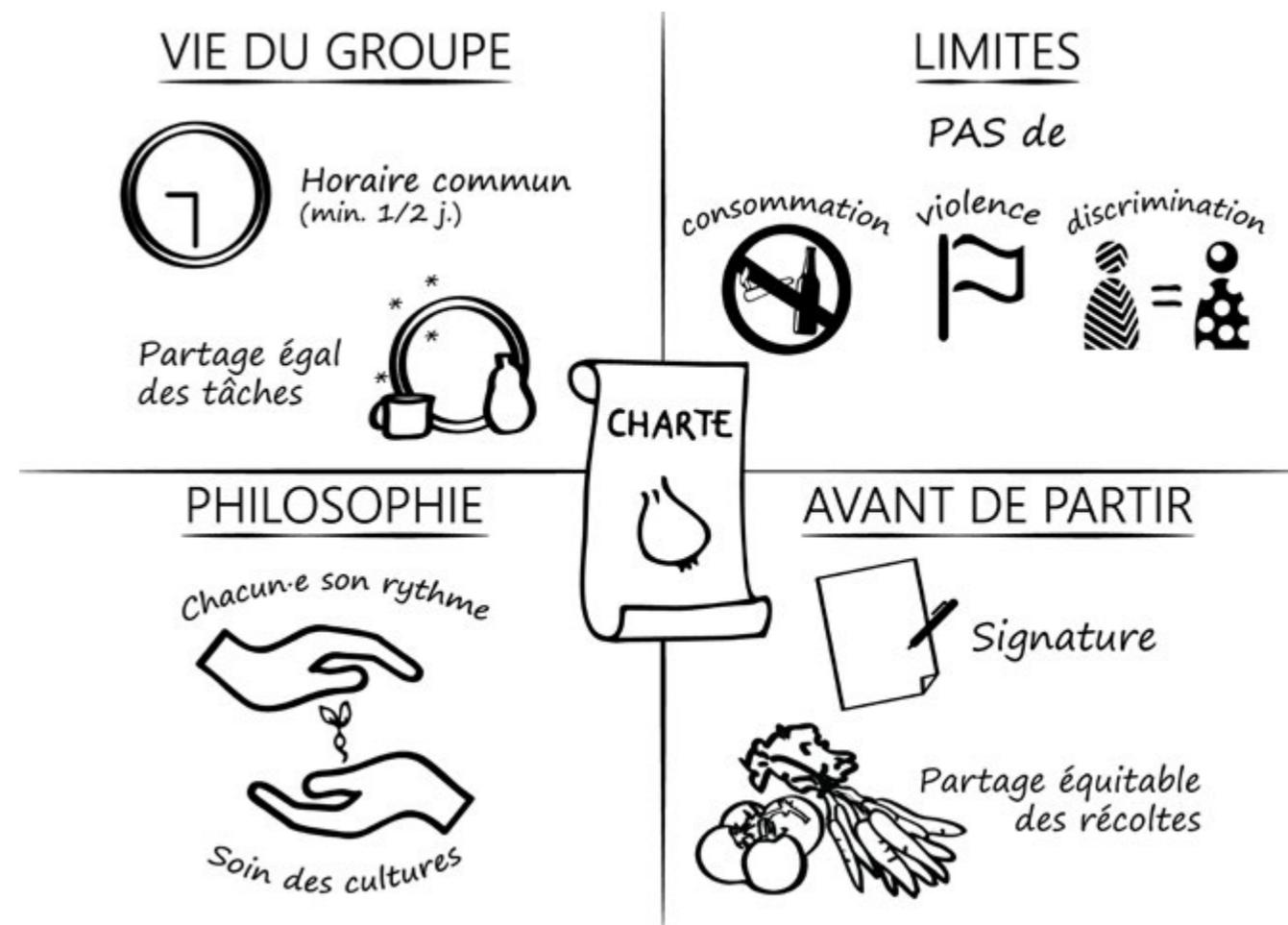


Notre approche

Notre expérience nous amène à identifier **trois axes fondamentaux**, indispensables à articuler les uns aux autres pour remplir nos missions.

- 1 Reconnaître la fonction d'accueil et de transmission de savoirs des **producteur-ices**, notamment par un apport financier régulier ou un échange de services.
- 2 Reconnaître un statut de **volontaire** aux personnes qui nous rejoignent, avec la possibilité d'un défraiement (15€/jour en 2023) pour soutenir l'accès à toutes et tous.
- 3 Assurer une fonction sociale intermédiaire par la présence de l'équipe de Nos Oignons sur le terrain, en soutien aux personnes et aux groupes.

Notre charte des journées collectives formule quelques balises simples afin de garantir en même temps une grande liberté individuelle et une dynamique de groupe soutenante.



Rétrospective 2023

« Sème qui peut » devient Nos Oignons : nous renforçons l'**approche transversale entre Bruxelles et la Wallonie**.

JANVIER



JUILLET

Pour accueillir notre **nouvelle collègue Maude**, rien de tel qu'une visite à vélo à la découverte des champs gérés par l'Atelier Groot Eiland.

On se projette : nous construisons avec la ferme A l'Orée du Bois un nouveau **projet de tisanderie** déposé en tant qu'initiative en économie sociale.

En parallèle, notre directeur Samuel s'engage activement dans le lancement du « **programme soins verts** » initié par la Fondation Terre de Vie.

Des ateliers spéciaux pour l'**hiver** : balade méditative, création d'oyas, tables rondes de l'agriculture... en plus des traditionnelles brouettes de compost.

FÉVRIER



AOÛT

C'est l'été, l'abondance dans les champs mais la **pénurie budgétaire** : en coulisses, nous faisons le constat que les retours des demandes de subsides annuels ne permettront pas de boucler le budget. Après avoir obtenu un soutien via l'appel « associations en transition » mais essuyé un refus de Good Food à Bruxelles, nous lançons de nouvelles démarches pour chercher du soutien auprès des fondations privées.

Nouveauté : 5 fois par an, Nos Oignons organisera désormais des **journées ouvertes**, pour faciliter les premiers pas vers nos terrains.

MARS



SEPTEMBRE

Nous vivons ensemble le **premier stage résidentiel** de Nos Oignons, axé sur le partage de savoir-faire paysans.

Le groupe de travail « agriculture sociale » wallon débrieife sa sortie aux foires agricoles de Libramont et Semel, et peaufine la diffusion de son « **Manifeste** »

C'est le printemps, on trime dans les champs et on installe l'eau courante à Bousval.

AVRIL



OCTOBRE

Nous participons à la **Semaine de la santé mentale** et recevons de nombreuses visites sur le terrain.

Pour le « programme soins verts », une équipe de la **KULeuven** réalise de premiers entretiens avec des personnes qui ont vécu un *burn out*.

Notre collègue Camille participe aux **rencontres européennes** de l'agriculture sociale à Lausanne. Après l'implication de Samuel au sein du focus group européen « social farming », notre connaissance des pratiques à l'étranger continue de s'étoffer !

MAI



NOVEMBRE

Nous co-organisons une journée de rencontre « alimentation - social - santé » avec les partenaires de **Agroecology in Action (AiA)**.

Notre **collègue Annick** s'en va vivre de nouvelles aventures dans le namurois.

Notre **assemblée générale** rassemble toutes les parties prenantes. En combinant le décodage pédagogique des comptes, le questionnement des pratiques et le mouvement créatif, nous vivons un beau moment collectif.

JUN



DÉCEMBRE

Nous partageons un précieux **temps de bilan** avec les volontaires, partenaires agricoles et salarié-es, grâce à l'organisation d'une « **MAG** » (méthode d'analyse en groupe).

Nous **célébrons** la fin de l'année en balade et en goûters festifs.



Une nouveauté 2023, les stages résidentiels

Nos Oignons a organisé son premier stage résidentiel de partage de savoir-faire paysans en septembre 2023 dans une ferme du Hainaut.

La démarche est née de **retours** des volontaires mettant en lumière les enjeux suivants :

- **Le besoin de temps** : les journées collectives sont de précieux repères pour rythmer les semaines, mais pour approfondir nos interconnexions avec le monde agricole et le vivant, il manque la dimension du temps long. Celle qui permet d'aller jusqu'au bout d'un atelier de récolte-transformation-dégustation, de se déconnecter plus longtemps de l'agitation consumériste, de se reconnecter d'une manière plus sensible aux saisons et les un-es les autres.
- **Le besoin d'oser au sein d'un groupe** : les journées collectives s'adressent à un groupe ouvert, toujours potentiellement changeant. Le stage permet de créer la membrane d'un groupe stable. Ce contexte permet aux volontaires de prendre confiance pour expérimenter la place d'animation et proposer aux autres la découverte d'une pratique.

- **Le besoin de nouveauté** : les journées collectives permettent de « se vider la tête » par des gestes simples et facilement transmissibles. À certains moments émerge néanmoins le besoin de nouveauté. Créer des expériences de stage, c'est s'autoriser à aller plus loin dans les découvertes et le changement avec celles et ceux qui ont ce besoin-là, à ce moment-là.

Après deux rencontres « pré-stage », nous nous sommes retrouvés à 15 à la Ferme du Planois (Hennuyères) pour un stage de 3 jours et 2 nuits.

Le programme comportait pas moins de 12 ateliers : boissons végétales, tartinades, pain au levain, beeswraps, baumes de calendula, shampoing et lessives maison n'ont (presque) plus de secrets pour nous. Mais nous nous sommes également offert-es mutuellement de ressourçantes balades en forêt, ateliers artistiques, découvertes de la sophrologie, danses folkloriques, visite d'une ferme voisine et jeux en tous genres.

Une expérience forte de liens, de soins et d'apprentissages que nous avons bien l'intention de renouveler en 2024 !



Témoignages

Jaska, maraîcher au Courtileke

« Ca m'a amené à mieux sentir le lien entre la nourriture, la santé, la solitude et le fait d'être ensemble. Déjà, quand on est ensemble les vendredis, on rit beaucoup. Puis, en tant que maraîcher, ça me fait aussi du bien de voir des gens repartir avec des légumes. De savoir qu'il y a un petit bout du champ qu'ils amènent chez eux, qui va les accompagner pendant la semaine. Bien manger et être entouré, c'est central pour le bien-être. »

Violaine, volontaire au Courtileke

« Pour moi, Nos Oignons, c'est une des plus belles découvertes du moment. Je me suis rendue compte que ce n'était pas de l'assistance à des malades ou je ne sais quoi, mais que c'était plutôt un état d'esprit, une façon de vivre ensemble. J'en retire plein de choses : je cuisine chaque semaine les légumes que j'ai ramenés chez moi. Puis ça me donne beaucoup d'espoir. La psychiatrie n'est pas un trou où on reste toute sa vie, il faut qu'on puisse guérir aussi ! Je découvre que le travail de la nature, c'est incroyablement thérapeutique ! Et je me dis qu'il faut que ce soit beaucoup plus répandu comme moyen de bien-être, de ressourcement, de guérison. »

Stéphane, volontaire au Jardin des Saules

« L'hiver arrivait, mon médecin a trouvé le projet et c'est comme ça que je suis arrivé. Finalement, je m'y suis bien plu, j'y trouve mon compte. J'ai commencé à mieux manger, à aller mieux, à récupérer de l'énergie. Puis là, je suis là, ça se passe bien. »

Jeanphilip, volontaire au Jardin des Saules

« La dernière fois j'étais revenu avec pleins de légumes et je vois tout ce cerfeuil, je me suis dit qu'au lieu de le jeter, j'allais prendre ma casserole, faire une soupe et c'était vraiment chouette parce que je pense que la santé mentale passe aussi par l'alimentation, j'en suis convaincu. En plus, un légume qu'on a cultivé, c'est certainement encore plus fort. »

George, volontaire au Champ du Chaudron

« Un des aspects que j'ai observé, c'est la grande confiance de la part de Nos Oignons, de la part des maraîchers et aussi de la part de nous tous. Par exemple on m'explique un truc et personne ne vient me recadrer ou me juger. Si j'ai un doute sur tel ou tel geste, je pose la question, mais je vois que tout le monde me fait confiance. Et ça, ça a un impact très positif, thérapeutique aussi. Puis chacun vient avec son histoire, on peut parler ou pas. Certaines personnes ont aussi besoin de parler, ils viennent avec leurs soucis quotidiens, c'est assez dur pour certains et peut-être que ça les aide de s'exprimer. »

Cri-cri, volontaire au Jardin des Saules

« Je suis timide mais j'ai vraiment trouvé ma place. Si on me dit qu'un jour ça disparaît, je crois qu'on m'enlève quelque chose de très important. Parce que j'ai pris de l'assurance, j'ai acquis de l'écoute envers les autres. On a tous un chemin différent. »

Swen, maraîcher au Champ du Chaudron

« Cette année une rencontre avec un volontaire m'a particulièrement touché. Au début il avait des peurs sur des choses qui nous échappent un peu, le contact était parfois difficile mais malgré ça il est revenu. Ca m'a fait plaisir qu'il puisse petit à petit nous faire confiance, et puis avoir parfois une envie de partager quelque chose comme cuisiner pour tout le monde, avec tout le monde. Ça m'a touché de voir ce côté créatif, cette volonté de partager quelque chose, de voir des nouvelles manières d'être avec les autres, malgré certaines difficultés et méfiances. »

Benoît, volontaire à la Ferme de la Distillerie

« Ce que je trouve bien dans la formule c'est qu'on rencontre des gens et qu'on a une activité ensemble. Ça me paraît essentiel d'avoir une activité en commun parce que ça facilite les contacts humains. On n'est pas obligés de parler quand on n'en a pas envie, on peut simplement être là à faire des choses ensemble et avec le fermier. Je trouve que ce mariage d'activités et de contacts humains est vraiment intéressant. Puis un des mérites aussi, c'est que ça rythme la semaine. Le dimanche, on sait qu'on va aller le mercredi au champ et c'est important d'avoir un rythme dans sa vie. Moi je n'y connaissais rien à l'agriculture. D'ailleurs je confonds encore les potirons, les courges... Mais ça m'a appris la terre, la vie qui s'active dans la terre, et l'importance de la respecter. »

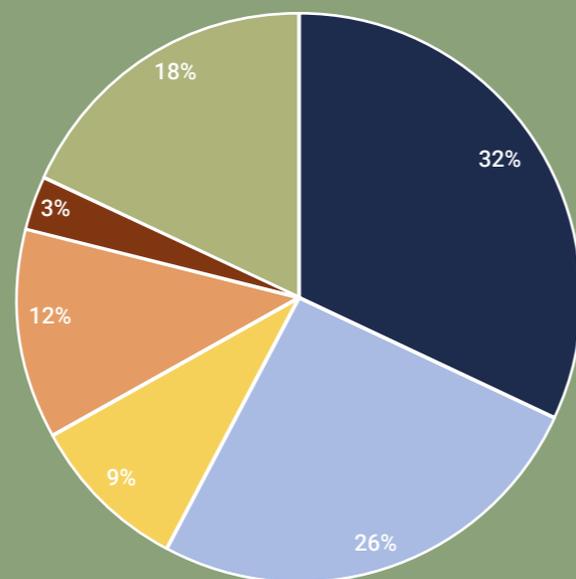


Nos Oignons en quelques chiffres

- 213 journées collectives
- 89 volontaires récurrents
- 1198 présences sur le terrain
- 24 journées ouvertes
- 180 personnes en visite
- 6 volontaires en moyenne par journée (une dizaine à la belle saison)

34 structures sont venues sur le terrain avec leurs bénéficiaires lors des journées ouvertes : **ces structures traversent l'ensemble du champ psycho-médico-social**, comme l'illustre le graphique ci-contre.

- Soins ambulatoires (services de santé mentale, maison médicales,...)
- Soins résidentiels/hôpitaux
- Assuétudes
- Lieux de liens
- Services d'accompagnement de personnes en situation de handicap
- Autres projets ou services sociaux



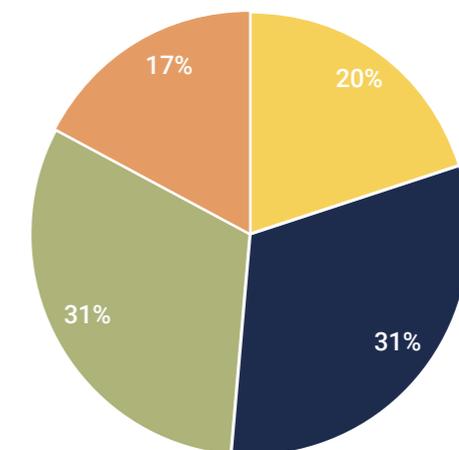
Un tissage financier toujours sur le métier

Depuis des années, Nos Oignons fait face à plusieurs défis au niveau de ses financements :

- La multiplicité des interlocuteurs et de leurs attentes en fonction des secteurs et régions génère une gestion très complexe ;
- la perspective à court terme des financements (à renouveler chaque année) ;
- un financement public en deçà du coût réel des activités nous contraint à solliciter en permanence des partenaires privés (mécénat).

En 2023, la situation financière de l'asbl est devenue intenable. Malgré d'importants efforts pour trouver de nouveaux financeurs, nous terminons l'année avec un déficit conséquent, qu'il nous faudra compenser en 2024.

SOURCES DE FINANCEMENTS



- Fonds publics Wallonie
- Fonds publics Bruxelles
- Fonds privés activités terrain
- Fonds privés Programme Soins Verts

Nos recettes en 2023 *

	Durée de la convention		
Subsides publics de et pour la WALLONIE			
Wallonie 3 secteurs : Santé Mentale, Action sociale, Développement Durable	71.000 €	2022-2024	3 ans
Subsides publics de et pour BRUXELLES			
COCOF Appel «Associations en transition»	12.444 €		1 an
COCOF 3 secteurs : Affaires Sociales, Santé, Promotion de la santé	64.000 €		1 an
COCOF Opérateur en Promotion de la santé	33.750 €	2023-2027	5 ans
Fonds privés utilisés de façon TRANSVERSALE			
Fondations privées	102.649 €		
Cotisations et autres entrées	2.251 €		
Dons	5.450 €		
Programme Soins Verts			
Fondation Terre de Vie - coordination «Programme Soins Verts»	59.000 €	2023-2025	3 ans
TOTAL DES RECETTES	350.544 €		
TOTAL DES DÉPENSES	389.495 €		
Déficit	- 38.951 €		10%

*sur base du réalisé provisoire au 25/01/2024





LA FERME DE LA DISTILLERIE

fermedeladistillerie.be

- Partenaires depuis 2017, Jérémy et Marie produisent en agriculture biologique des pommes de terre et légumes diversifiés et tiennent un magasin à la ferme.
- Vous pourrez nous y retrouver chaque mercredi de 10 à 17h

📍 Avenue des combattants 175 1470 Genappe

🚌 Bus 19 : Arrêt Bousval Papeteries Debroux



LE JARDIN DES SAULES

lejardindessaules.be

- Partenaires depuis 2016, Andy et Pauline produisent en agriculture biologique des légumes diversifiés et tiennent un magasin à la ferme.
- Vous pourrez nous y retrouver chaque mardi de 10 à 17h

📍 Chaussée de Nivelles 78, 1461 Ittre

🚌 Bus 65, 66, 69 : Arrêt Ferme du Moulin



LE CHAMP DU CHAUDRON

lechampduchaudron.be

- Partenaire depuis 2019, le collectif de maraîcher-es produit des légumes bios vendus en paniers, en auto-cueillette et en épiceries.
- Vous pourrez nous y retrouver chaque mercredi de 9h30 à 16h30

📍 Rue du Chaudron 62, 1070 Anderlecht

🚊 Tram 81 : Arrêt Marius Renard

Bus 46 : Arrêt Neerpede

Metro 5 : Arrêt Eddy Merckx



LE COURTILEKE

facebook.com/courtileke

- Partenaire depuis 2022, le collectif de maraîcher-es pratique du maraîchage sur sol vivant, et vend ses légumes bios par abonnement à Haren et Schaerbeek.
- Vous pourrez nous y retrouver chaque vendredi de 9h30 à 16h30

📍 Rue de Verdun 145, 1130 Haren

🚌 Bus 65 et 80 : Arrêt Biplan

Train : Gare de Haren Sud



Nos Oignons dans un réseau plus large

Les structures « sœurs »

De 2017 à 2022, Nos Oignons, le CPAS de Tubize et le Service de Santé Mentale d'Ottignies, ont travaillé ensemble au sein de deux projets-pilotes : « Vache et Bourrache » et « Nos Oignons Entre-Mots ». Ces projets ont pour finalité le mieux-être des personnes, à travers des expériences individuelles d'accueil en collaboration avec les fermes de la région. Ils sont destinés à un public large, en cohérence avec les objectifs de ces institutions.

En 2022, ces deux projets bénéficiaient d'une assise suffisante pour que Nos Oignons s'en retire officiellement. Nous conservons des liens étroits et nous collaborons régulièrement avec ces partenaires privilégiés.

Quelques chiffres pour 2023 :

- 1526 présences en ferme – 8568 depuis 2017
- 66 volontaires actifs – 312 depuis 2017
- 34 partenaires agricoles actifs – ± 55 depuis 2017



← cette carte est disponible sur [notre site web](#)

VACHES ET BOURRACHE

CPAS de Tubize



Caroline Laurent

coordinatrice et accompagnatrice
0483/66 57 09

vachesetbourrache.be

NOS OIGNONS D'ENTRE MOTS

SSM Entre Mots d'Ottignies



Benoît Cession

coordinateur et accompagnateur
0473/32.45.03

Amélie Meyers

accompagnatrice
amelie.meyers@cspo.be
0471/66.33.83

nosoignonsdentremots.be

Projets co-financés par la Wallonie et le Fonds européen Agricole de Développement Rural



Le plaidoyer pour l'agriculture sociale en Wallonie

Nos Oignons s'est fortement investi dans la construction d'un réseau à l'échelle de la Wallonie, aux côtés de collègues d'autres projets-pilotes financés depuis 2017 par le Programme wallon de Développement Rural. Avec elles et eux, nous avons abouti à un « Manifeste pour la mise en place de Dispositifs d'agriculture sociale (DiAS) en Wallonie » (2023).

En nous appuyant sur une dynamique de recherche-action des projets pilotes existants (2020-2021), nous proposons un modèle de soutien simplifié et pérenne pour une « agriculture sociale » qui serait désormais accessible universellement aux agriculteur-ices et populations wallonnes. Cela pourrait concerner plus de 1500 fermes, et des publics sensiblement élargis.

En 2022, 370 entreprises agricoles étaient partenaires de 17 projets-pilotes en Wallonie, mais pour la plupart limités à un territoire et des groupes-cibles restreints.

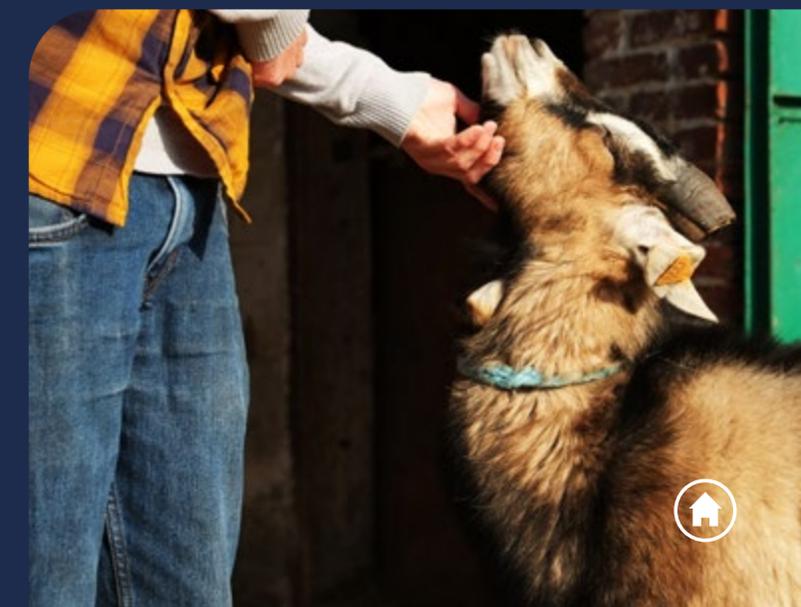


« Manifeste pour la mise en place de Dispositifs d'agriculture sociale (DiAS) en Wallonie »

La mobilisation commune à Bruxelles

Au sein de **Agroécologie in Action (AiA)**, Nos Oignons est surtout actif dans le GT Bruxelles. Une des réalisations les plus concrètes en 2023 est l'organisation d'une journée intitulée "Alimentation – social – santé : on remet le couvert".

Une trentaine de structures bruxelloises actives dans le domaine de l'alimentation, du social et de la santé se sont rassemblées pour identifier leurs enjeux communs et agir ensemble pour réduire les inégalités d'accès à une alimentation de qualité.



Le programme « Soins Verts – Groene Zorg »



Depuis l'été 2023, notre directeur Samuel Hubaux est également devenu coordinateur du dispositif de recherche-action pour le nouveau programme appelé « Soins Verts - Groene Zorg ». C'est la fondation « **Terre de Vie** », déjà en soutien de nos journées collectives depuis plusieurs années, qui en est à l'initiative. Ce programme propose d'introduire un dispositif de soins verts au niveau fédéral à destination spécifique de personnes qui sont en incapacité de travail pour cause de **burn-out** ou dépression.

Concrètement, à partir du printemps 2024, au moins une soixantaine de personnes seront accueillies dans les fermes sur l'ensemble du territoire belge à travers des projets existants, dont Nos Oignons. Ces personnes auront été orientées par leurs **médecins traitants** et leur expérience sera étudiée par les chercheur-euses de la **KULeuven** en charge de la mesure d'impact. Cette recherche-action rassemble également un panel d'expert-es issus du monde agricole, académique, médical et institutionnel (dont l'**INAMI**) pour nourrir le dispositif de ces différents points de vue.

Le programme «soins verts» de la fondation Terre de Vie inclut par ailleurs des axes de plaidoyer et de communication publique, afin de sensibiliser les responsables politiques et le grand public à cette offre innovante.

Plus d'informations



Un enjeu sociétal important

La problématique des incapacités de travail de longue durée (plus d'un an) liées à une dépression ou un burn-out a coûté à elle seule plus d'1,6 milliard d'euros à l'INAMI en 2022, soit une augmentation de plus de 47% depuis 2016. Selon les derniers chiffres de l'INAMI, près de 500.000 personnes sont en incapacité de travail longue durée, dont près d'un quart, soit 118.000 personnes, souffre de burn-out et/ou dépression. D'ici à 2035, ce chiffre devrait augmenter de 20% pour atteindre 600.000 personnes en incapacité de travail de longue durée, à politique inchangée.

Il s'agit d'un constat interpellant, qui à nos yeux souligne à la fois la nécessité d'une refonte radicale de l'organisation du travail et de la vie économique de nos sociétés, et l'intérêt pour la collectivité d'apporter des réponses innovantes aux personnes qui se trouvent en risque accru d'exclusion.

Des points de vue complémentaires

Dr Benoît Gillain, **chef du service psychiatrie** de la Clinique Saint Pierre à Ottignies, «*Les soins verts devraient être utilisés précocement comme une étape intermédiaire permettant d'éviter que des patients en incapacité de travail de courte durée ne tombent dans un état d'invalidité de longue durée. C'est une offre qui se veut complémentaire des traitements plus classiques.*»

Willem Rombaut, **conseiller politique du Steunpunt Groene Zorg**, «*Une augmentation rapide de la demande n'est pas un risque pour nos actuels partenaires agricoles et du social-santé, mais une réelle opportunité : nous pourrions facilement réaliser une augmentation significative du nombre de lieux d'accueil tout en incluant d'autres publics.*»



Nos perspectives pour 2024

1

Continuer à agir sur le terrain dans le cadre des journées collectives

2

Approfondir l'expérience des stages de partage de savoir-faire

3

Continuer d'utiliser des outils d'intelligence collective pour renforcer la participation

4

Poursuivre le plaidoyer pour l'agriculture sociale en Belgique francophone

Nous en avons l'énergie, en aurons-nous les moyens ?

Au vu de la situation actuelle, nous sommes contraints d'envisager le scénario le moins favorable pour l'asbl, c'est-à-dire l'interruption de nos activités fin septembre 2024. En effet, le budget 2024 ne nous permet pas de poursuivre nos actions au-delà...

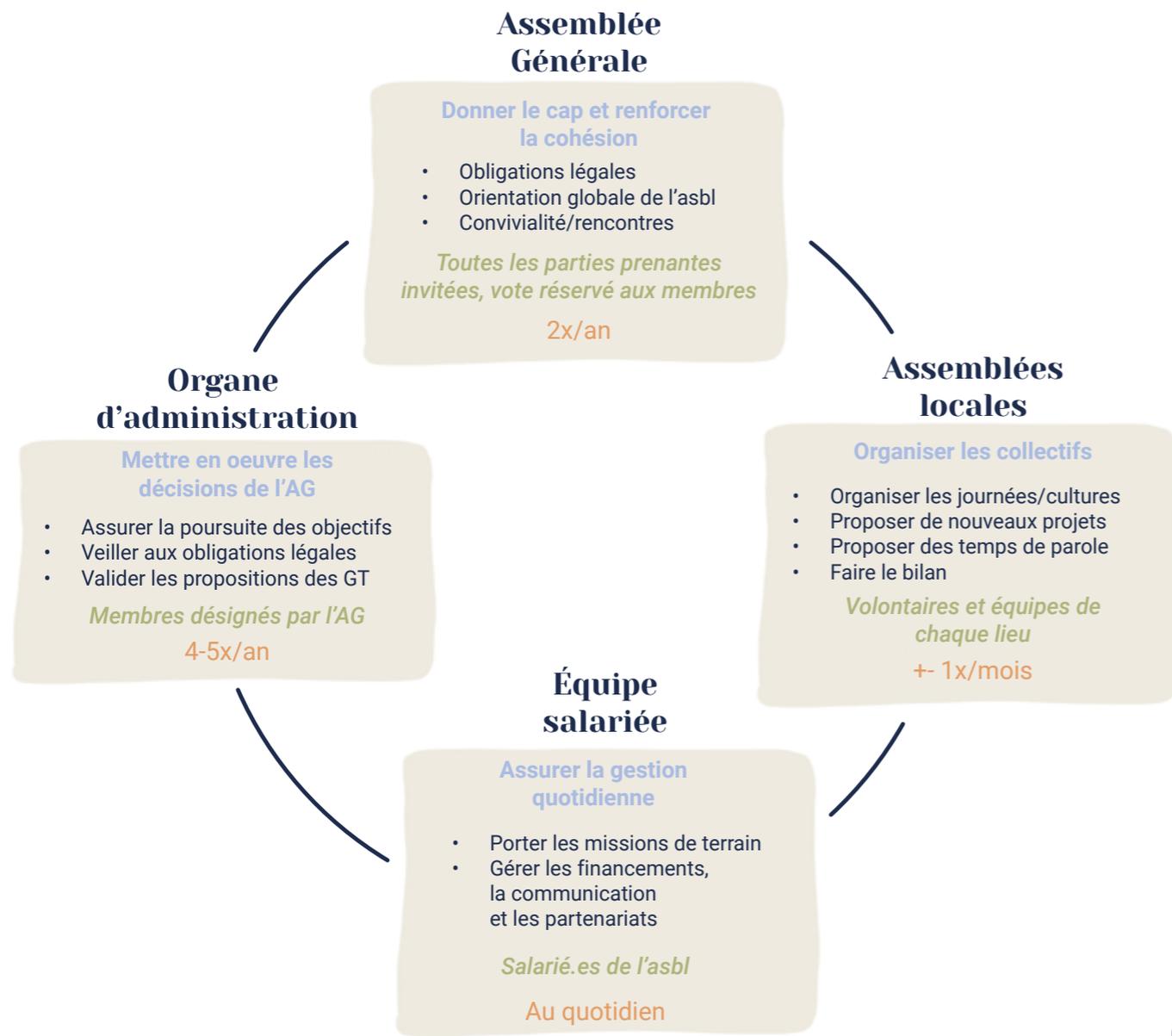
Pourtant, dans les cartons, nous avons des partenaires prêts à se lancer dès que l'horizon budgétaire

sera dégagé. Et chaque semaine, de nouveaux agriculteur-ices nous contactent pour explorer les pistes d'une collaboration avec nous.

Cette année d'élections à tous les niveaux de pouvoir risque de ne pas lever rapidement les incertitudes. Mais aux côtés de nos partenaires nous gardons la tête haute et le regard vers l'horizon.



Les espaces décisionnels



L'équipe

(moyenne de 4,02 ETP sur l'année 2023)

Aurélie Claeys Bouaert

Chargée de mission
Bruxelles

Annick Noiset

Chargée de mission
Brabant Wallon

Samuel Hubaux

Directeur et chargé de
recherche-action «soins
verts»

Maude De Luca

(à partir de juillet 2023)
Chargée de missions
«jeunes, évaluation et
communication»

Bryce Vandystadt

Chargé de mission
Bruxelles

Camille de le Court

Chargée de mission
Brabant Wallon

Romane Adam

Chargée de gestion admi-
nistrative et financière



Les membres de l'Organe d'Administration au 31 décembre 2023

- Marie Desbarax (Présidente)
- Nicolas Rolin (Trésorier)
- Etienne Verhaegen
- Lise Jamar
- Renaud Mouton

Vous souhaitez aussi agir avec nous ?

Pour nous rejoindre sur le terrain,
ou faire un don, c'est par ici





Rue du grand hospice, 6 - 1000 Bruxelles
0471/21 28 01 | contact@nosoignons.org
nosoignons.org



Un projet réalisé avec le soutien de la Fondation Roi Baudouin et de la Loterie Nationale, et du Fonds Orcadia géré par la Fondation Roi Baudouin.